



Déjà publiés

- Le su de Hélène (Bookelis)
- Sandarana et autres nouvelles (Bookelis)
- L’envol du cœur d’Agathe (Bookelis)
- Dialogues avec Cécile (Bookelis)
- Chloé, mais en mieux (Bookelis)
- Une déesse moderne (Bookelis)
- Survivre à Grunebarre (Bookelis)
- La Nunuche de Néo-Laon (Bookelis)
- Danses du futur (Bookelis)
- Seul au milieu (Bookelis)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

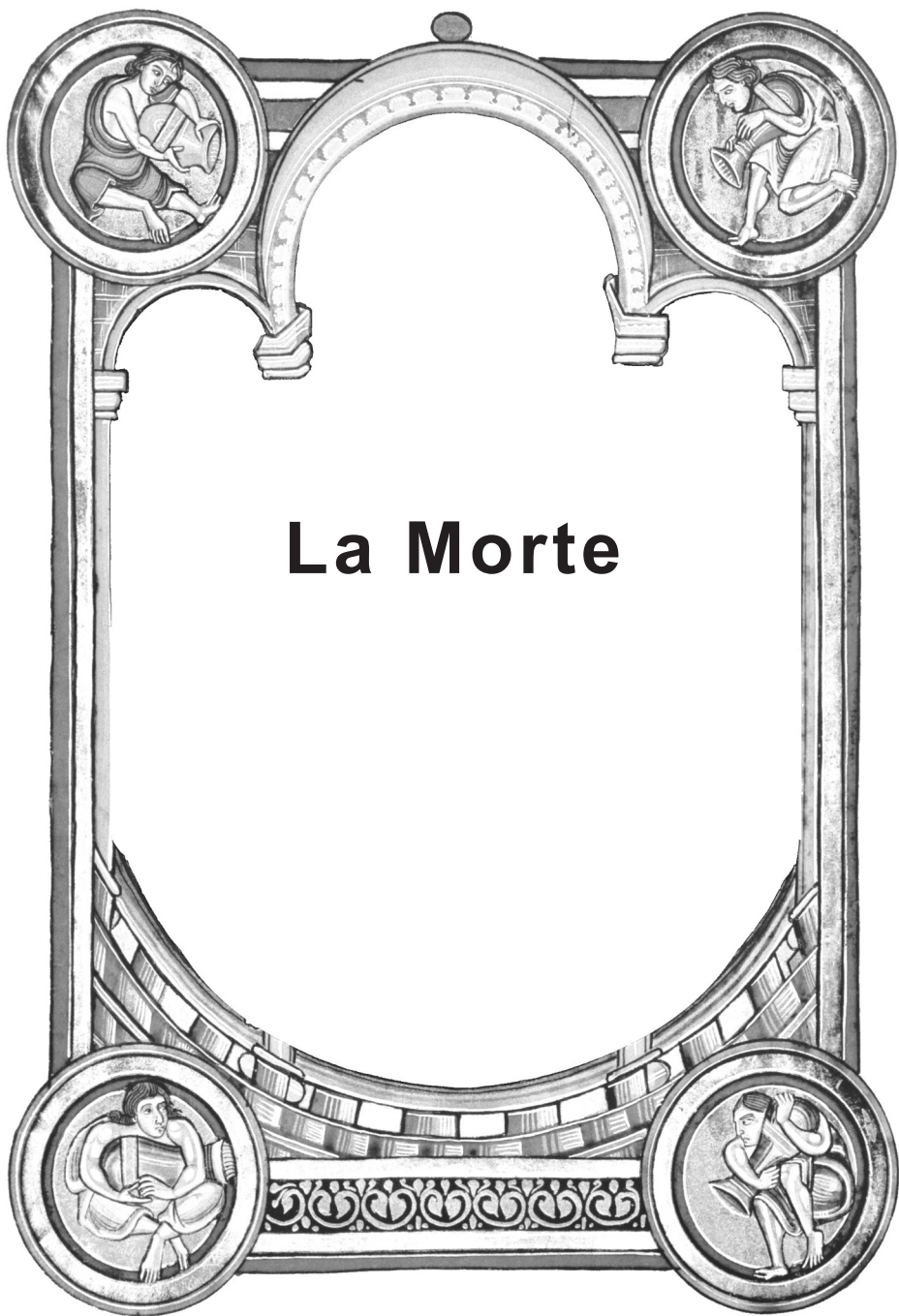
Copyright Amanda Louise

ISBN : 979-10-359-5390-4

© Amanda Louise

Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L’auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



La Morte

Table des matières

La Morte.....	3
Introduction.....	7
<i>par Amanda Louise</i>	
Le siècle de Henri XXI.....	9
<i>par Jean-François de la Meilleraie</i>	
Henri XXI : soixante ans de règne.....	23
<i>par François Marin</i>	
Jean XXII ou l'essor de la Bactrie.....	37
<i>par Roland Marceau</i>	
Henri XXII ou la fin du bonheur.....	53
<i>par Robien Huchon</i>	
Le XIII ^e siècle de la Bactrie entre nouveautés et traditions....	59
<i>par Fabien Meuil</i>	
L'émergence du droit moderne.....	67
<i>par Émile Bonnerot</i>	
Aure de Bactrie : la première féministe ?.....	81
<i>par Joseph Alenture</i>	
Une théologie féministe : son émergence dans l'école de la Faculté de Théologie de Pallilnie.....	91
<i>par Axel Favereau</i>	
Le mythe de Clothilde de Bactrie.....	105
<i>par Joseph Maleigne</i>	
La déferlante du culte à sainte Mériem.....	115
<i>par Barlaam de Rians</i>	
À la recherche du Trésor perdu des Bactries.....	127
<i>par Odilon Rougiers</i>	
L'outaraque : la fin de la famine en Bactrie ?.....	135
<i>par Marcel Bardinet</i>	
La religion tiraillée entre Pallilnie et Tirroulan.....	139
<i>par Monseigneur Rougier de Blotte</i>	

Jean XXII : précurseur de la démocratie à la mode bactrienne ?.....	149
<i>par Anatole Barbier</i>	
Les germes de la modernité.....	155
<i>par Alain Bloom</i>	
Combien de Mériem ?.....	161
<i>par Amanda Louise</i>	
Annexe.....	165
Vocabulaire.....	167
Index.....	169
Bibliographie.....	175

Introduction

par Amanda Louise

Le XIII^e siècle de la Bactrie a fait l'objet de nombreux ouvrages. Ce siècle constitue un tournant dans la marche de la Bactrie vers la civilisation. C'est au XIII^e siècle en effet furent plantés les premiers germes de l'État moderne : les lois supplantant les traditions locales, les juges, l'accent mis sur les matières profanes, l'essor de la médecine et un nouveau rôle donné aux femmes.

Pourtant, ce siècle recèle un mystère. En effet, si nous disposons de nombreux documents sur règne de Jean XXI, nous en disposons très peu sur celui de son successeur Henri XXI voire quasiment aucun. Et pourtant c'est lui qui a planté ces fameux germes, ses successeurs Jean XXII et Henri XXII n'ayant fait que les développer dans un royaume rendu prospère.

De nombreux historiens ont passé des années à interroger ce mystère et ont réussi à reconstituer les éléments principaux de son règne. Citons comme principales contributions (en français uniquement) : *Le plus long des règnes*, par Giles Desmaret, *L'énigme Henri XXI* par Jules Malgron, *La Bactrie vue du Tirroulan*, par Mario Illustrami, *La grande histoire de la Bactrie médiévale* (8 tomes) par William Sèque, *Les ennemis de la Bactrie* (13 tomes) par Georges Dumont, *Henri XXI le roi perpétuel* par Jean Titrion, *La Bactrie au seuil de la modernité* (3 tomes) par Christian Thibierge, *La dynastie des Bactries* (7 tomes) par Lucas la Balute, *Cérémonies religieuses au XIII^e siècle* (12 tomes) par Milédar Marolin, *La Diffusion des Livres Sacrés en Bactrie* (3 tomes) par Adam Noël, *L'homosexualité et sa répression au XIII^e siècle* (1 tome) par Jules Mouton, *La fin des Bactries* par Adolphe Perrin.

Dans cette synthèse à destination du grand public, les meilleurs his-

Sainte Mériem : La Morte

toriens français présentent dans les textes accessibles aux grand public les grands aspects de cette époque : la vie du roi Henri XXII, celle de son successeur Jean XXII, les différentes nouveautés de ce siècle et enfin les grandes interrogations sur la religion.

Ils évoquent les énigmes posées par nos analyses de ce siècle. Pour rendre leurs articles vivants, des extraits de documents d'époque sont cités avec le vocabulaire de l'époque¹.

Plusieurs textes ont été extraits de livres ou de manuscrits de religieux qui sont conservés au Tirroulan. Le Tirroulan n'a pas accepté formellement leur publication. Néanmoins comme nous ne publions que de courts extraits de textes ayant déjà fait l'objet d'études et de publications, nous estimons que l'approbation tirroulane n'est pas nécessaire.

Nous ne cherchons qu'à mettre en avant une approche scientifique pour une compréhension rationnelle du XIII^e siècle de la Bactrie. Ce n'est pas nécessairement ce que le Tirroulan a comme principale ambition.

¹ Les termes anciens sont indiqués par une * et une traduction approximative en français moderne est donnée en fin de volume.

Le siècle de Henri XXI

par Jean-François de la Meilleraie

Le XIII^e siècle de la Bactrie fut celui où se joua l'entrée dans la modernité du royaume. Si j'utilise ce terme royaume c'est pour se remettre dans le cadre historique. Comparée aux autres nations de notre monde la Bactrie était extrêmement en avance. C'est ce qui rend l'étude du XIII^e siècle de la Bactrie si passionnante.

Aujourd'hui, la Bactrie est une république démocratique des plus avancées. Mais il n'est pas exagéré d'affirmer que la république que nous connaissons aujourd'hui a pris ses lointaines racines dans la Bactrie du XIII^e. Et que l'État dans lequel nous vivons aujourd'hui en l'hériter direct.

Le roi qui domine le début de ce siècle est le roi Henri XXI, un roi à la personnalité complexe, aux actions nombreuses mais dont nous ne connaissons que les effets et non le détail. Il est en effet malheureux que le siècle de Henri XXI ne nous a transmis que peu de documents.

Faut-il voir un lien entre l'absence de documents et de témoignages et cette fabuleuse entrée si précoce dans la modernité ? C'est une des nombreuses questions sur lesquelles la recherche historique s'est exercée depuis le XVII^e sans y apporter de réponses satisfaisantes.

Certains attribuent à une épidémie qui a ravagé tout le royaume la dispersion des écrits et mémoires². D'autres pensent que la Grande Froidure, ainsi que s'est appelé un épisode hivernal particulièrement

2 Voir à ce propos *Les maladies du Moyen Âge*, Jean-François Doré, 1959, Éditions Petrenotte, § XIX – XXIV.

long et rigoureux³, a obligé à brûler tous les papiers⁴ ainsi que pour certains le lieu dit de Rubine⁵.

D'autres enfin estiment que la disparition des sources s'est effectuée ultérieurement, peut-être dans les dernières années du règne de Henri XXII par son successeur Jean XXIII qui voulait donner une image la meilleure possible de son règne, ou même du temps de Henri XXII lui-même pour marquer la différence entre son règne et celui de ses successeurs.

Sauf découverte particulièrement chanceuse, nous ne saurons sans doute jamais pourquoi tous les écrits de ce siècle ont disparu. Car il y a bien dû en avoir, comme nous en avons connaissance pour les XII^e siècle puis XIV^e.

Le XII^e siècle laisse une Bactrie en mauvais état. Les dernières guerres avaient permis au Schillerguiden, à la Bibianie et au Varvarin de reprendre une autonomie que le joug sévère des Bactries, en particulier Jean XX puis Henri XX, rendrait attractive. L'Eutapia avait été repris au prix de nombreux massacres. Mais la situation au sud ne s'améliorait pas. La stratégie de Henri XX de pratiquer des incursions saignantes en Bentarrabie pour les contenir n'avait fait que regrouper les tribus éparses de l'empire pour de fructueuses razzias en Brabie. Talamont, Fablimont puis Roseval en payèrent le prix et les Bentarrabiens ne furent arrêtés que sous Maliarine, soit que la garnison de la ville ait tenu, soit, ce qui est plus probable, les Bentarrabiens n'étaient pas attirés par les plaines au nord de Maliarine, plaines pauvres et froides⁶.

La priorité pour Jean XXI fut donc de reprendre possession de la

3 Sur la Grande Froidure se reporter à mon analyse détaillée des fouilles dans *Ce que nous apprennent les fouilles récentes sur le climat du XIII^e siècle*, Publication de l'Académie de Dijon, mai 2001.

4 Les Chroniques du Tirroulan citent la Grande Maladie comme un exemple de châtiement divin qui se serait répandue dans toute cette partie du monde, dans la Bactrie mais aussi, le Narcage, le Zumo, la Bentarrabie, jusqu'en Santiago, Malarle et Pontédélie. Voir à ce sujet *Les maladies du Moyen Âge*, Jean-François Doré, 1959, Éditions Petre-notte.

5 Il s'agissait d'une bande de landes infertiles et vallonnées qui séparait l'actuelle Lique-mirane de la Brabie. Depuis le XVI^e siècle, ces landes ont été progressivement mises en culture par les paysans brabiens.

6 Voir à ce sujet *L'histoire agitée de la Bentarrabie*, par Nicolas Alet, 2014, Édition des Sages.

Le siècle de Henri XXI

Brabie, région en possession des Bactries depuis le VI^e siècle. Il y employa ses meilleures troupes pour chasser les tribus bentarrabiennes qui s'étaient éparpillées dans les différents villages après en avoir exécuté tous les habitants et violé les femmes. C'était leur façon de se sentir en terrain conquis⁷.

D'après la chronique de l'université de Maliarine⁸, cette reconquête a pris trois ans, les Bentarrabiens pratiquants aussi la tactique de la terre brûlée. Voici un témoignage laissé par un aumônier anonyme retrouvé dans une ancienne chapelle du monastère Saint-Côme⁹ :

Dans chaque village où nous arrivons, c'est toujours le même paysage. Les maisons sont brûlées. Les grandes sont éventrées. Les corps sont laissés dans la rue, souvent dénudés, en grands tas sans respect des dépouilles. Les animaux ont disparu et il n'en reste que des ossements laissés au hasard des ripailles des envahisseurs et des rongeurs de tous poils. C'est une puirance qui prend le nez puis toute la tête. Malgré notre habitude, cette puirance est d'un grand destorbement*.*

Les seuls habitants qui restent sont les rats et les corbeaux.

Dieu nous montra ainsi la force de sa colère.

Dès notre arrivée, notre premier devoir est d'enterrer correctement les corps. C'est une tâche des plus destorbantes, les corps ont déjà commencé leur pourrissement et il n'est pas toujours facile de mettre dans le même trou tous les membres de la même personne. Quand enfin, je peux célébrer la cérémonie d'enterrement, nous nous sentons soulagés. Mais la puanteur nous reste sur la peau et plusieurs lavages n'y suffisent pas.*

Puis dès que les troupes en avant nous avertissent que le prochain village est débarrassé des infidèles, nous nous y portons et nos œuvres recommencent pour que de nouveaux habitants puissent de nouveau vivre dans ces lieux maudits débarrassés

7 Ibid. p. 245.

8 cf. *Le cabinet de livres de l'université de Maliarine, une expertise scientifique* de François Bernier, Pallilnie, Études bactriennes.

9 Cité par de la Meilleraie (Jean-François), *Histoire des Bactries* (3 tomes), T II, p. 155, 1981, Paris, Éditions triomphales, traduction en français moderne Marc Capello.

de leur désarroyance.*

Ceux-ci arrivent vite. Nous procédons alors à des cérémonies de bénédiction de leur maison pour en chasser les mauvais esprits apportés par les infidèles.

Puis nous repartons à la suite de notre valeureuse armée.

Une fois ses troupes arrivées à Talamont, Jean XXI s'attacha à reconstruire le sud de la Brabie, tâche qu'il confia au duc Denteline de Brabie, un homme dont il appréciait la valeur et le respect des hommes. La ville de Roseval fut reconstruite, mais c'est surtout le fort de Talamont qui fit l'objet des plus gros efforts de refondation. De nouvelles citernes, plus profondes, furent creusées et des plantations furent étendues derrière la ville pour permettre le logement d'une garnison plus fournie. Non pas, comme il a été parfois prétendu¹⁰ pour pouvoir soutenir un siège plus longtemps, mais essentiellement pour faire vivre un régiment de soldats capable de ralentir suffisamment toute agression venue du sud¹¹.

Soucieux de recoller des régions qui avaient connu des sorts différents, Jean XXI fit de plusieurs tournées dans ses terres, vraisemblablement en Maupin, Millepertuis : sa frontière est, et Taqulame et Eutapia sur sa frontière sud.

C'est à partir de ce moment que le mystère du XIII^e siècle bactrien commence.

Ce qui est certain c'est que les actions du roi Henri XXI furent poursuivies et probablement amplifiées par les rois Jean XXII et Henri XXII tout au long du XIII^e siècle.

C'est en effet au cours de ce siècle que furent fixées les frontières définitives de la Bactrie : le Schillerguiden et la Brabie à l'est, la Brabie, la Taqulame et l'Eutapia au sud, la mer Ondique à l'ouest et le Cœur-de-Bactrie et le Schillerguiden au nord.

Comment, les trois rois qui se succèdent à la tête du royaume en sont-ils arrivés là ? Nous ne pouvons que le supputer. L'armée brabienne n'a connu son organisation et sa maturité qu'au cours de ce

10 C'est la thèse défendue contre vents et marées par Robert Cambert, dans *Tactiques militaires*, Édition Damréa, coll. « Jadis et naguère », 2011.

11 L'essentiel des historiens se sont ralliés à cette thèse et en particulier N. Alet, L. la Balute, F. Marin.

Le siècle de Henri XXI

siècle. Il est probable que Henri XXI mais surtout Jean XXII a profité de la prospérité de son royaume pour la renforcer et l'équiper de façon que nous dirions moderne. Dans les ruines d'une ancienne caserne de Brabie, Sainte-Alix¹², des documents laissent entendre que l'armée brabienne possédait des régiments d'intendance qui transportaient même des médecins pour soigner les blessés. Cette façon de combattre ne se retrouvent dans les autres pays qu'à partir du XVII^e siècle.

Ces progrès de l'armée ne peuvent qu'avoir eu lieu que tardivement dans le siècle à partir du moment où les facultés de Maliarine et Pallilnie enseignaient la médecine à suffisamment de personnes. En retour, l'exercice d'une chirurgie de guerre a certainement contribué aux formidables avancées de la médecine brabienne qui l'a propulsée comme la meilleure du monde, ce qu'elle est restée longtemps.

On peut donc supposer que les régions qui manquaient au royaume ont été reconquises par la force, soit le Schillerguiden, le Varvarin, la Miranie-Bibianie. Leur intégration dans le royaume n'a pas dû être facile. Mais l'époque n'était pas aux délicatesses actuelles. L'emploi de la force était le moyen privilégié de résolution de ces situations difficiles. Les rois Henri XXI, Jean XXII et probablement aussi le roi Henri XXII ont dû procéder avec la brutalité qui ont caractérisé les anciens Bactries.

Il est probable que cette brutalité a procédé au découpage de la Bentarrabie. Cet événement exceptionnel a eu lieu au cours du XIII^e siècle, sans doute tard dans le siècle, mais nous ne savons pas précisément quand¹³. Il est compréhensible que les rois de Bactrie souhaitent trouver une solution définitive aux agitations perpétuelles que les Bentarrabiens causaient sur leurs marches sud avec ces tribus mettant la fierté guerrière dans leur valeur première¹⁴. La montée en puissance de l'armée bactrienne a permis de la trouver vraisemblablement dans le sang. Avec le rasage de la capitale Maniran, le pays sera réduit à son centre, constitué essentiellement de zones désertiques et d'oasis peu étendues. Rien que la destruction proprement dite de Maniran a dû demander un effort important. Là où aujourd'hui il n'y a que des dunes de

12 Le résultat des fouilles est présenté dans Archéologie bactrienne, Pallilnie, vol XXIX.

13 Les résultats des fouilles de Maniran, l'ancienne capitale peuvent être interprétés de plusieurs façons, voir *L'histoire agitée de la Bentarrabie* : § Maniran : la ville ensevelie, Nicolas Alet, 2014, Édition des Sages.

14 Plus de détail dans *L'histoire agitée de la Bentarrabie* : § L'honneur perdu des tribus du désert, Nicolas Alet, 2014, Édition des Sages